

KHEMIS MILIANA

631 000 q de céréales engrangés par la CCLS

Tandis que la campagne moissons-battage tire doucement à sa fin et que la collecte continue, déjà la CCLS (Coopérative des céréales et des légumes secs) dont le siège est à Khemis Miliana a déjà collecté à la fin du mois de juillet écoulé quelque 631 000 q de céréales dont 133 000 q de semences certifiées, 13 000 semi-ordinaires, et 475 000 q destinés à la consommation.

Pour ce qui est des semences certifiées, on compte 117 000 q de blé dur de 6 variétés différentes, 8 800 q de blé tendre (farine) et 4 700 q d'orge. On note que le programme de multiplication (production de semences) a donné d'excellents résultats soit 23% de plus que l'année précédente non seulement en quantité mais aussi en qualité.

On notera aussi que sur les 475 000 q de blé engrangés, destinés à la consommation sont constitués de blé dur dans un rapport de 96% au détriment du blé tendre qui ne représente que 4% soit 20 000 q. Cette prédilection pour le blé dur se justifie par, d'une part le prix du quintal collecté à 4 500 DA, et d'autre part parce que les variétés, bien adaptées, possèdent aussi des qualités de résistance aux conditions climatiques de la région.

La CCLS ne se contente pas de la production et de la collecte des blés, mais aussi, elle a engagé un programme de production de l'avoine, 18 000 q collectés cette année au côté de 270 q de pois chiches, et bientôt, sera lancé un programme de réhabilitation de

la culture de la lentille car toutes les conditions exigibles sont présentes dans diverses zones de la Wilaya, un programme et une production qui ne demandent qu'à être développés et qui pourront, selon les spécialistes, donner d'excellents résultats à même de diminuer le volume des importations des légumes secs. S'agissant des capacités de stockage, à signaler que plus de 10 magasins sont pleins à 100%, alimentés par les 23 points de collecte, implantés dans les différentes communes céréalières, et sont déjà saturés. Ce déficit en capacité de stockage oblige les responsables à recourir au transfert des surplus vers certaines structures de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) de certaines wilayas du centre du pays.

Le blé collecté passe par une l'étape de l'usinage (traitement). L'unité d'usinage de Khemis Miliana qui traite 740 q par jour se verra renforcée par une autre unité, bientôt opérationnelle dans les tout prochains jours, implanté à El Attaf qui recevra les récoltes des riches plaines céréalières d'El

Attaf, d'El Abadia et autre El Amra laquelle usine, très moderne, construite en collaboration avec un consortium turc, est prévue pour le traitement de 400 q par jour. Résultats jugés très positifs, alors que la campagne moisson-battage n'est pas encore totalement achevée, la CCLS se dit prête à répondre à la demande en semences et en intrants (engrais de fond et de couverture) déjà disponibles pour affronter la campagne labours-semences prochaine. Partant du constat que la surface agricole utile, SAU, n'a pas connu de grande extension mais bien au contraire, une régression notable de par les distractions opérées pour la réalisation des grands projets structurants tels que l'autoroute, le dédoublement de la voie ferrée, entre autres qui s'ajoutent à l'avancée du béton pour le logement et surtout l'atomisation des grandes superficies engendrées par des réformes qui se voulaient bénéfiques, les responsables de la CCLS ambitionnent de faire de la plaine du haut Chélif, un pôle de semences de variétés céréalières qui, étant bien adaptées à la climatologie, ont prouvé leurs qualités variétales et leur haut rendement. Pour ce qui est de la collecte de semences qui a progressé de 23% cette année, la CCLS ambitionne d'atteindre prochainement les 25% de la production globale. Il s'agit là, note-t-on d'un objectif à portée de main



Photo : DR

Le programme de production de semences a donné d'excellents résultats.

eu égard aux potentialités existantes de la Wilaya, notamment la fertilité des sols, les plans d'assolement et la disponibilité des ressources hydriques avec ses 5 grands barrages en plus de la dizaine de retenues collinaires existantes en plus bien sûr du savoir-faire des céréaliers de la région qui ont acquis une grande expérience dans le domaine de la multiplication.

Pour augmenter la production céréalière, la Direction des services agricoles avance la proposition de convertir le soutien à la production de céréales dans les piémonts des montagnes où le rendement est dérisoire, en lui substituant un soutien à l'arboriculture rustique telle que l'amandier, l'olivier et autres, figuier et pista-

chier. La CCLS, elle, va plus loin et souhaite l'établissement d'un fichier des surfaces cultivables basées sur des analyses scientifiques de la qualité des sols pour éviter de planter n'importe quoi n'importe où, au détriment de la qualité et des rendements, ce fichier, une sorte de carte variétale par espèces conformément à la nature des sols, constituant ainsi un plan directeur que les responsables du secteur auront à appliquer et auquel les agriculteurs auront à se conformer.

Des réformes sont donc à entreprendre si on veut vraiment atteindre l'autosuffisance alimentaire et diminuer les importations qui grèvent considérablement le budget de l'Etat.

Karim O.

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

L'art de gaspiller l'argent public

Les trottoirs, les rues et les ruelles ont été refaits, plusieurs fois, engendrant fatalement des dépenses qui se chiffrent en milliards de centimes au Trésor public.

La population est lasse de voir la ville en état de chantier permanent, et se demande pourquoi les dépenses publiques ne sont-elles pas effectuées en fonction des besoins des daïras. Pourquoi n'y a-t-il pas de concertation des Directions telles que l'hydraulique, les PTT, la Sonelgaz et l'APC avant d'entamer tous les travaux d'utilité publique (eau, électricité, téléphone, travaux de voiries etc.) dans le souci d'éviter que les travaux ne soient refaits continuellement. Pourquoi les trottoirs ne sont pas bitumés ? Comme dans de nombreux pays avancés qui ont abandonné carrément le carrelage sur les voies publiques, il est moins coûteux, et fonctionnel. En effet, en pleine austérité, les autorités locales donnent à la population un exemple d'abus et de gabegie qui porte un coup fatal à son image.

A titre illustratif sur les dépenses, le kilomètre de bitume coûte plusieurs dizaines de millions de dinars, la ville de Bordj-Bou-Arréridj a au moins plus de 157 km de rues et ruelles, dont 70% ont été refaits 2 à 3 fois en 7 ans.

Cela est dû aux continuel et incessants travaux qui s'opèrent sur les chaussées juste après qu'elles aient été bitumées pour faire passer des conduites d'eau potable, des eaux usées, de gaz, etc. Déjà contestable en temps normal, un tel gaspillage est absolument insupportable en période de crise. Aussi dans le souci de l'amélioration du cadre vie, Saïdoune Abdessamie wali de Bordj-Bou-Arréridj, ne cesse de rappeler aux directeurs de l'exécutif, aux élus locaux et aux entrepreneurs chargés de l'aménagement urbain que l'habitabilité n'est pas seulement un logement, elle se

mesure aussi à la qualité urbaine, c'est-à-dire à la manière dont la population vit ses rues, ses trottoirs, ses places, et ses jardins. Le gaspillage de l'argent public destiné à la rénovation urbaine a révélé au grand jour l'immobilisme des personnes dépositaires de l'Autorité publique, agissant dans l'exercice de leur fonctions pour contrôler les deniers de l'Etat et leurs utilisations rationnelles pour le développement de la cité. Qu'en est-il des 15 000 milliards de centimes qui ont été alloués par l'Etat pour mener à bon escient le plan quinquennal allant de 2010 à 2014 ? Il y a eu plus de 2 100 opérations inscrites (logements sociaux, gaz de ville, eau potable, électrification, constructions d'écoles, lycées, unités de soins, barrages, retenues d'eau et routes...). Toutes ces opérations de constructions et aménagements touchent les daïras et les villages les plus reculés de la wilaya, dans le but de créer un équilibre entre zone rurale et zone urbaine.

Layachi Salah-Eddine

TRAFIC D'ARMES À FEU À BIR EL ATER

2 contrebandiers écroués et 52 fusils récupérés

Le juge d'instruction près le tribunal de Tébessa, a placé hier matin sous mandat de dépôt deux individus impliqués dans une affaire de trafic d'armes à feu et de kif traité à quelques encablures de la frontière Est relevant de la circonscription de Bir El Ater, commune située à 100 km au sud du chef-lieu de la wilaya.

Ce sont deux trafiquants notoires originaires de la ville de Bir El Ater, arrêtés la semaine passée à l'issue d'une filature soigneusement menée par les limiers de la BRI relevant de la Sûreté de wilaya de Tébessa à la suite d'une information bien dirigée faisant état d'un grand trafic d'armes à feu dans le

lieu précité. Après une descente effectuée sur les lieux précisément dans un entrepôt transformé en résidence servant d'antichambre pour le stockage d'armes à feu en provenance d'un pays voisin, les enquêteurs ont découvert un arsenal d'armes à feu composé de 52 fusils à pompe professionnels et

une importante quantité de drogue douce estimée à plus d'un quintal de kif traité.

Les deux contrebandiers ont été épinglés en flagrant délit de possession.

Précisons qu'une troisième personne dénoncée par ses acolytes lors de l'audition, est le chef du réseau qui a activé au niveau de la bande frontalière du côté de Bir El Ater et Gafsa, est activement recherchée par les services de sécurité, a-t-on appris de sources sûres.

Maâlem Hafid

TIZI-OUZOU

Trois personnes blessées par balle au village Mira

Le village Mira, dans la commune d'Aghribs, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Tizi-Ouzou, a été le théâtre d'un incident grave dans la soirée de jeudi dernier.

Un homme a fait usage de son fusil, blessant grièvement trois personnes qui sont admises à l'EPSP d'Azazga. L'incident est lié à un conflit autour de propriétés foncières opposant deux clans du même village. Des terrains dits Mechmel «biens du village» sont à l'origine de ce litige qui a poussé les deux camps à des affrontements violents le mois de février 2015. Des destructions de biens ont été alors enregistrées. Il a fallu l'intervention des autorités et des sages de la région pour mettre fin à la querelle entre les deux protagonistes.

Le conflit risque de recidiver à la suite de cet incident dont l'auteur des coups de feu s'est rendu aux services de sécurité qui ont procédé à son arrestation.

S. A. M.